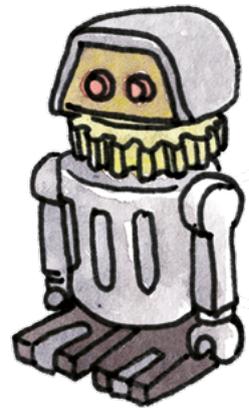


Dossier pédagogique

Mucem, Belle de Mai



Histoire du lieu, plan des réserves, fiches métiers...

Dossier pédagogique Mucem-Belle de Mai

Rédaction : **Marie-Charlotte Calafat**

Coordination : **Nelly Odin**

Contribution : **Romane Chaillou, Claire Eouzan, Marion Ghestin, Marion Parigi, Hélène Taam**
et l'équipe du département des collections et des ressources documentaires

Graphisme : **Sophie Despax / despax.eu**

Illustration : **Batchou / batchou.com**

Impression : **Print concept**



Mécènes fondateurs :



Sommaire

Introduction	5
1. Le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée	7
Les musées de société	7
Les origines du Mucem	8
2. Le Mucem-Belle de Mai	13
Le chantier des collections	13
Architecture et organisation du bâtiment	14
Un lieu ouvert au public	16
L'appartement témoin	17
La salle de lecture	18
3. Les collections du Mucem	19
L'héritage de Georges Henri Rivière	19
L'enquête-collecte	19
La vie d'un objet de musée	20
Conservation préventive et conditionnement des collections dans les réserves	22
4. Les métiers de la conservation	25
L'équipe du Mucem-Belle de Mai	25
Glossaire	27
Bibliographie	31
Webographie	33
Les conditions d'accès au Mucem-Belle de Mai	34
Fiches métiers	35

Introduction

Le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée est un musée constitué de plusieurs sites : le bâtiment contemporain de Rudy Ricciotti, relié au fort Saint-Jean par une passerelle, tous deux situés au niveau de l'embouchure du Vieux-Port, et les réserves du musée appelées Mucem-Belle de Mai. Plus secret, le Mucem-Belle de Mai est pourtant bel et bien un lieu accessible et ouvert aux publics.

L'expérience proposée est celle d'une approche plus directe des collections dans leur univers de stockage. Les réserves du musée deviennent ici un lieu d'échanges sur les objets d'un quotidien souvent révolu, relevant des arts populaires et traduisant des savoir-faire, des usages et des coutumes. Loin d'être un bric-à-brac, ce lieu est plein de curiosités, de pépites, d'objets mystérieux d'un ancien temps, mais tous nous renvoient à des questionnements sur notre quotidien et la société

dans laquelle nous vivons. Ils peuvent aussi nourrir la création contemporaine par la diversité formelle des objets qui constituent la collection. Le Mucem-Belle de Mai est ainsi un lieu d'étude, de recherche et de délectation.

Au cœur de cet espace, c'est aussi une équipe qui travaille au quotidien pour gérer les collections et les valoriser, dans une démarche de service public en lien avec la culture et les progrès de la connaissance.

1. Le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Les musées de société

Les musées de société témoignent de la vie des sociétés humaines dans le passé, dans le présent et permettent de se projeter dans le futur.

En fonction de leur localisation et des collections qu'ils possèdent, leurs propos peuvent porter à l'échelle d'une ville, d'une commune, d'un territoire ou d'une aire géographique plus étendue sur un ou plusieurs continents, comme c'est le cas du Mucem.

Les musées de société sont les héritiers des musées d'**ethnographie**, qui servaient également d'outils d'éducation du peuple et de valorisation des savoirs populaires.

Les collections des musées de société sont ainsi très variées, aussi bien en termes de matériaux que de types d'objets conservés, puisqu'elles convoquent différents champs des sciences humaines à travers une approche interdisciplinaire : histoire, histoire de l'art, archéologie, **anthropologie**, ethnographie, sociologie, etc. Elles témoignent de la vie quotidienne et de la politique, des religions, rites de passage et cultures, mais aussi des productions artistiques et esthétiques, des arts et traditions populaires, des innovations technolo-

giques et techniques ou encore des patrimoines ruraux et industriels. Les musées de société ont donc pour mission de collecter et de sauvegarder les biens matériels et immatériels d'une société, voire d'une civilisation, en tant que témoignages historiques, qui constituent un héritage à transmettre aux générations futures.

Les musées de société s'intéressent également aux grands phénomènes et aux événements les plus marquants de notre époque. Ainsi, depuis son ouverture en 2013, le Mucem a lancé plusieurs campagnes de collecte d'objets, d'**archives** et de documents au sujet de phénomènes sanitaires (virus du sida, crise sanitaire de la Covid-19) ou de grandes questions sociétales et environnementales (attentats de *Charlie Hebdo* en janvier 2015, projet d'aménagement de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes). Au même titre que la conservation du patrimoine matériel, la collecte et la valorisation du patrimoine immatériel – des fonds sonores et audiovisuels par exemple – font partie des principales missions des musées de société.

Les origines du Mucem

Le Mucem avant le Mucem : un musée de la France « populaire »

Constituées depuis plus de 130 ans, les collections du Mucem sont les héritières directes de celles du musée d'Ethnographie du palais du Trocadéro à Paris (1878-1936) et des deux musées qui lui ont succédé à partir de 1936, le musée de l'Homme et le musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP).

1878-1936 : le musée d'Ethnographie du Trocadéro

Le musée d'Ethnographie du Trocadéro, premier musée ethnographique parisien, est créé en 1878. Dès 1884, l'ouverture de la « salle de France » permet de présenter les collections françaises (vie domestique, costumes, etc.). À sa fermeture en 1928, les collections sont déjà riches de plus de 8 000 objets.

1937-1971 : la gestation du MNATP

Construit à l'occasion de l'Exposition universelle des arts et techniques appliqués à la vie moderne de 1937, le palais de Chaillot remplace le palais du Trocadéro. Le jeune Georges Henri Rivière prend part à la conception muséographique du musée de l'Homme. Le 1^{er} mai 1937, le musée national des Arts et Traditions populaires voit le jour afin de donner aux arts et savoir-faire populaires la même importance culturelle et scientifique

qu'aux beaux-arts. Dans une France en pleine transformation, des équipes de chercheurs vont battre la campagne pour collecter les témoignages d'un monde rural en voie de disparition, autour de deux thématiques principales : la vie sociale et culturelle (religion, rites, fêtes calendaires, etc.) et la culture matérielle (agriculture, artisanat, mobilier rural, alimentation, etc.).

1972-1990 : ouverture et premières années du MNATP

En 1972, les collections du MNATP quittent les sous-sols du palais de Chaillot pour s'installer dans un bâtiment construit par Jean Dubuisson dans le Jardin d'Acclimatation, à proximité du bois de Boulogne. La politique d'acquisition s'ouvre alors à de nouveaux domaines. Le musée constitue ainsi des collections qui font référence en Europe dans des domaines inédits, comme le cirque et les arts forains. Parallèlement, la collection d'impressions populaires du musée devient l'une des plus importantes de France, disposant de chefs-d'œuvre de l'imagerie classique du xvi^e au xvii^e siècle.

1990-2000 : campagnes-collectes et acquisitions

Dans les années 1990 et 2000, les acquisitions explorent des thématiques innovantes (rock, cultures urbaines, sida, cuisine, etc.), sur le sol français aussi bien qu'à l'étranger. Le public se désintéresse du MNATP qui voit sa fréquentation chuter.

2000 : la création du Mucem

Envisagée depuis la fin des années 1990, l'implantation du MNATP à Marseille et sa transformation en musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) sont confirmées en 2000 par le Comité interministériel d'aménagement du territoire. La politique d'acquisition du musée connaît dès lors une orientation volontariste vers l'Europe et la Méditerranée. Concomitamment à la fermeture du MNATP au bois de Boulogne, l'ouverture du domaine géographique prend un tournant capital en 2005, avec le dépôt de plus de 30 000 pièces de la collection d'ethnographie européenne du musée de l'Homme.

Dans la continuité des lois de décentralisation votées par l'État à partir de 1982, le Mucem devient l'un des premiers musées nationaux à s'installer en région avec une triple exigence : revaloriser les collections du MNATP, requalifier le fort Saint-Jean de Marseille et doter la ville d'une grande entité culturelle structurante au sein du bassin méditerranéen. Comptant parmi les principaux ports de la région depuis l'Antiquité grecque grâce à son ouverture directe sur la Méditerranée, la ville est un carrefour d'échanges commerciaux et cultu-

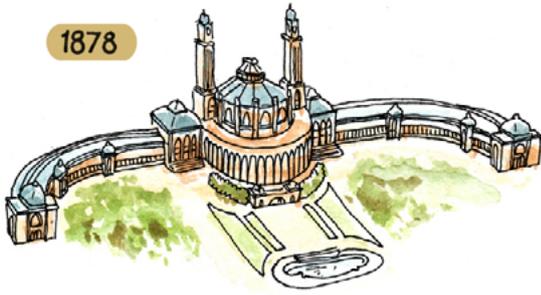
rels et une terre de migrations. En 2002, un grand concours international est lancé afin de trouver l'architecte qui concrétisera le projet du Mucem. Rudy Ricciotti remporte le concours en 2004 pour le bâtiment du J4, tandis que le Mucem-Belle de Mai sera réalisé par Corinne Vezzoni.

2013 : inauguration du Mucem à Marseille

Le bâtiment du Mucem-Belle de Mai et les premières collections sont livrés en 2012. Le Mucem est officiellement inauguré à Marseille en juin 2013 à l'occasion de l'évènement Marseille-Provence Capitale européenne de la culture. Les nouvelles acquisitions, davantage orientées vers l'aire méditerranéenne, sont réalisées dans un souci de cohérence avec les thématiques de l'ancien fonds issu du MNATP. Ainsi, les costumes traditionnels régionaux français dialoguent avec des pièces venues d'Afrique du Nord ou de Turquie, et les coffres du Queyras et les armoires normandes avec des commodes syriennes.

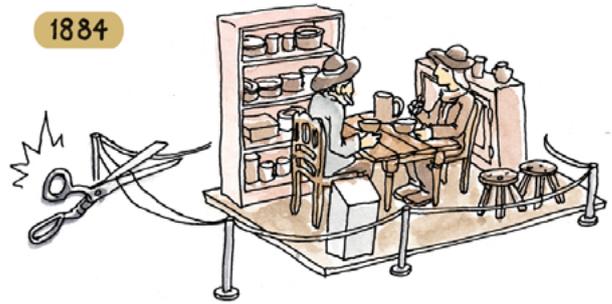
Aujourd'hui, le Mucem est un musée unique en son genre puisqu'il est le premier musée de société dédié aux cultures régionales et populaires françaises ainsi qu'aux cultures européennes et méditerranéennes. Il couvre une aire géographique très étendue au carrefour de trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique, berceaux de plusieurs civilisations millénaires et des trois religions monothéistes.

1878



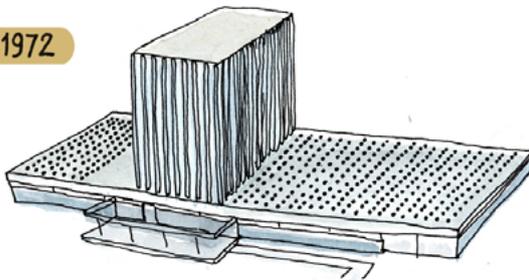
-Création du musée d'Ethnographie au palais du Trocadéro à Paris.

1884



-Ouverture de « la salle de France » au palais du Trocadéro à Paris.

1972



-Inauguration du nouveau bâtiment du musée national des Arts et Traditions populaires.
- Ouverture de la Galerie scientifique.

1980-1990



-Crise et forte baisse de fréquentation du musée national des Arts et Traditions populaires.

2004



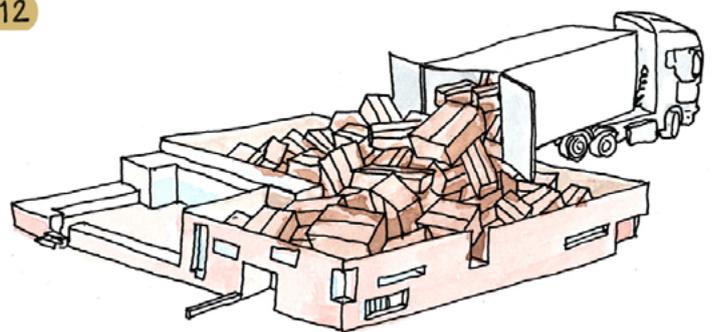
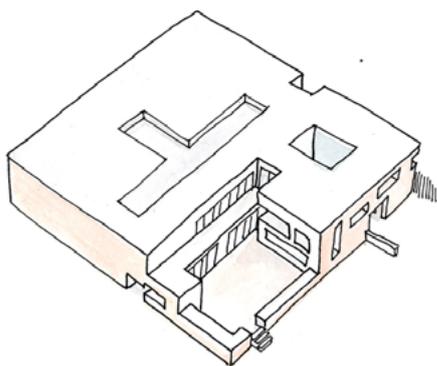
-Rudy Ricciotti et Roland Carta,
lauréats du concours d'architecture.

2005



-Fermeture définitive du musée national
des Arts et Traditions populaires.

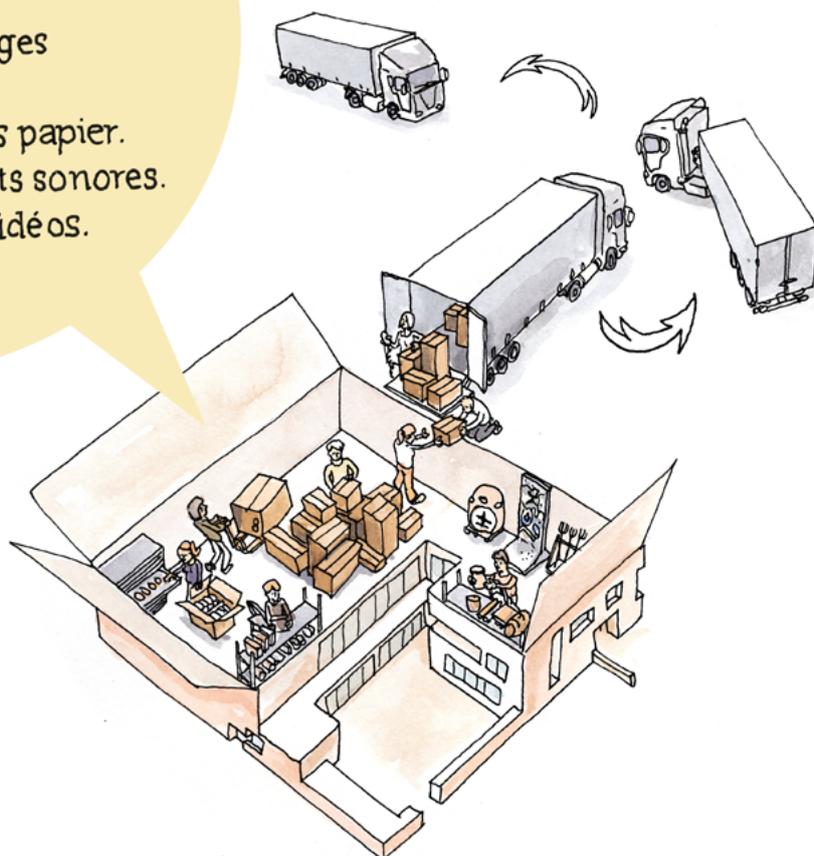
2012



-Arrivée des premières collections.

- 250 000 objets.
- 130 000 tableaux, estampes, affiches et dessins.
- 450 000 photographies et cartes postales.
- Plus de 150 000 ouvrages et périodiques.
- 1km linéaire d'archives papier.
- 79 000 enregistrements sonores.
- Plusieurs milliers de vidéos.

Le chantier des collections



2004	2012	2013	2014	2015
Chantier incluant; -la manipulation -l'inventaire -le marquage -le dépoussiérage -le traitement (antiparasite par ANOXIE) -et le conditionnement des collections	Fin de l'emballage et du transfert			
	Départ des premiers camions			Déballage et installation des collections

2. Le Mucem-Belle de Mai

Archives, bibliothèque, collections

Le Mucem-Belle de Mai est la nouvelle appellation du Centre de Conservation et de Ressources, afin de clarifier d'une part sa localisation géographique dans la ville, éloignée du musée lui-même, et de lui donner d'autre part plus de visibilité. Il abrite les collections et les ressources documentaires du musée (archives, dossiers d'œuvre et bibliothèque). Il accueille dans sa partie publique une salle d'exposition, une salle de lecture, une salle de consultation des objets des collections et une réserve visitable appelée Appartement témoin. Ces espaces de recherche et de travail sont accessibles à tous et toutes : enseignants et chercheurs, étudiants et amateurs. Cet accès aisé aux collections et aux ressources documentaires a été voulu et pensé dès la genèse du projet de construction du Mucem-Belle de Mai.

Le chantier des collections

Les collections du Mucem sont conservées, stockées et conditionnées selon les types de matériaux et le volume des objets pour optimiser au maximum l'espace de stockage dans les réserves. Elles sont donc sans cesse modulées afin d'assurer un

stockage optimal des collections et la meilleure conservation possible des objets. Cela représente un véritable défi pour l'équipe du Mucem-Belle de Mai, qui doit également assurer un accès facile aux collections.

Architecture et organisation du bâtiment

Situé dans le quartier de la Belle-de-Mai à Marseille et à proximité de la gare Saint-Charles, le Mucem-Belle de Mai a été conçu par l'architecte marseillaise Corinne Vezzoni et son associé André Jolivet. Établi sur l'ancien terrain militaire de la caserne du Muy, le bâtiment à l'aspect monolithique est un carré de 72 mètres de côté, reprenant les dimensions du bâtiment du J4 de Rudy Ricciotti. Ce choix de Corinne Vezzoni permet de rappeler par l'affiliation architecturale qu'un musée accueillant du public est avant tout constitué de collections, conservées et préservées dans des réserves spécifiques. Le bâtiment du Mucem-Belle de Mai a été livré en août 2012 et inauguré en septembre 2013 dans le cadre des Journées du patrimoine.

Le Mucem-Belle de Mai fait partie du pôle scientifique, universitaire et culturel de la Belle-de-Mai. L'université d'Aix-Marseille, le Centre interdis-

ciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP), les réserves des musées municipaux de Marseille, les archives municipales, l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et la Friche Belle-de-Mai y sont également installés.

Ce monolithe en béton armé s'oppose par sa couleur au sombre bâtiment du J4. Sa façade rose pâle à l'aspect rugueux et irrégulier lui confère une apparence presque solaire. Cette couleur n'a pas été choisie au hasard puisqu'elle rappelle celle du calcaire rose qui était extrait de la carrière de la Couronne depuis l'Antiquité grecque. C'est à partir de ce matériau que Marseille a majoritairement été construite. On le retrouve notamment au fort Saint-Jean. Les grandes ouvertures en béton blanc et lisse, qui réfléchissent les rayons du soleil, et les patio permettent d'inonder de lumière les bureaux et les autres espaces intérieurs du Mucem-Belle de Mai.

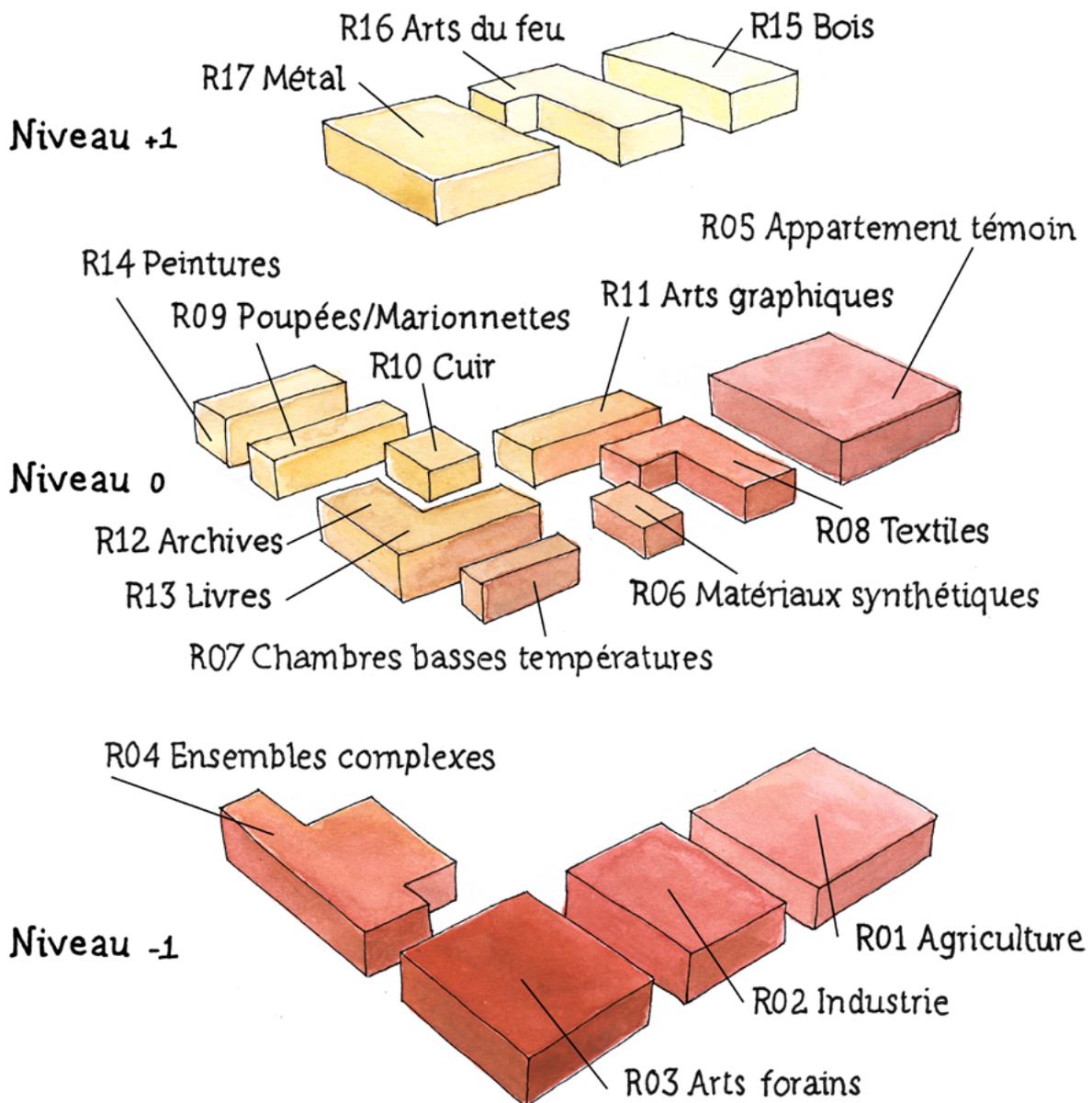
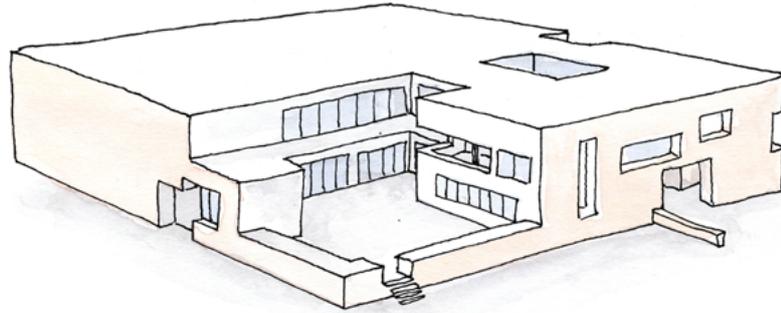
Corinne Vezzoni

Née le 21 mai 1964 à Arles, c'est à Casablanca, au Maroc, que Corinne Vezzoni grandit et se découvre une passion pour l'architecture. Formée à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille, elle y a depuis fondé sa propre agence ainsi qu'une seconde structure à Paris en 2018. Elle travaille aux côtés de son équipe sur des projets très divers, comme sur la métropole d'Aix-Marseille-Provence et les aménagements du Grand Paris. Sa signature architecturale consiste en une volonté d'adapter chacune de ses créations à leur environnement préexistant.

En parallèle de son travail d'architecte, Corinne Vezzoni enseigne à l'université de Provence et intervient ponctuellement dans les Écoles des arts et métiers et de polytechnique de Marseille. Elle a remporté de nombreux prix et distinctions, comme le prix Femmes architectes en 2015 ou encore la médaille d'or de l'Académie française d'architecture en 2020.

La superficie totale du bâtiment est de 13 000 m², dont plus de 8 000 m² sont entièrement consacrés aux 17 réserves, réparties sur trois niveaux. Les objets des collections y sont protégés dans le respect des normes de la conservation préventive : ils ne sont pas exposés à la lumière naturelle et la température et l'hygrométrie y sont constamment surveillées, afin de préserver les objets.

Réserves du Centre de Conservation et de Ressources



Un lieu ouvert au public

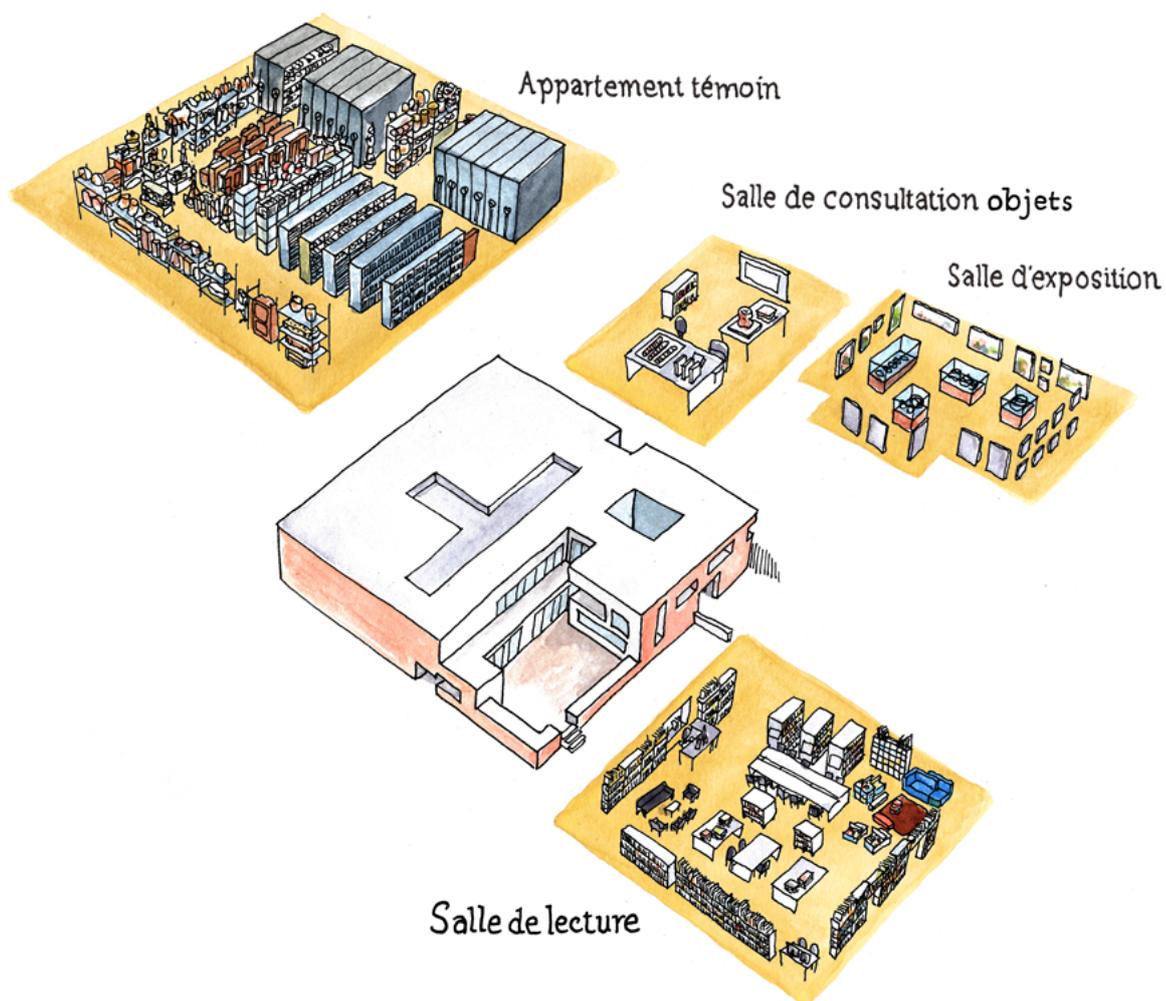
Le Mucem-Belle de Mai dispose de quatre espaces ouverts au public :

→ une réserve appelée « l'appartement témoin » de 950 m²

→ une salle de lecture de 230 m²

→ une salle de consultation des objets de 75 m²

→ une salle d'exposition de 100 m²



L' appartement témoin

L'appartement témoin présente un échantillon de l'ensemble des collections du Mucem. Il donne ainsi aux visiteurs un aperçu de ce qu'est une réserve de musée et de la diversité des collections du Mucem, en présentant plus de 20 000 œuvres, objets et documents.

L'objectif de cet espace est de montrer aux visiteurs les coulisses du bâtiment et l'organisation des réserves, mais aussi de leur faire découvrir les métiers de la conservation, de leur expliquer le classement et le recensement des collections (numéros d'inventaire et **récolement**) et les normes de conservation préventive. Les visites de l'appartement témoin permettent aussi aux publics de prendre conscience du fait que la majorité des collections du musée se trouve en réserve. En effet, seule une toute petite partie des objets des collections est visible lors des expositions.

L'autre aspect important de ces visites est de montrer que les réserves d'un musée ne sont pas un endroit abandonné et poussiéreux où dorment les collections, mais un lieu vivant et un véritable espace de travail et de recherche pour le personnel (conservateurs, régisseurs, restaurateurs, installateurs) et les universitaires.

Les visiteurs peuvent ainsi appréhender l'importance culturelle et sociale de certains objets de la vie quotidienne, dont certains sont toujours uti-

lisés de nos jours : assiettes en céramique ou en porcelaine, reliques et autres objets de culte, sonnettes de table, instruments de musique, skateboards, et tant d'autres choses encore. Ces objets témoignent parfois de phénomènes historiques et sociétaux très contemporains, comme la collection de sacs plastique, rassemblée pour l'exposition « Vies d'ordures », ou tous les objets liés au virus du sida (préservatifs, tracts d'associations, échantillons des premières trithérapies entre autres).

On trouve également dans l'appartement témoin certains objets, livres et documents estampillés du sigle « MNR », qui signifie « Musées nationaux récupération ». Cette appellation désigne les biens spoliés par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale, récupérés par l'État français et confiés aux musées nationaux, dans l'attente de leur restitution aux descendants de leurs propriétaires. Ces biens culturels bénéficient des mêmes traitements de stockage et de conservation préventive que le reste des collections.

La salle de lecture

Les archives

Les archives du Mucem comptent près d'un kilomètre linéaire de documents, 79 000 enregistrements sonores et plusieurs milliers de vidéos.

Elles sont présentes sous des formes très diverses : manuscrits de voyants, croquis de numéros de cirque, documents de travail d'un photographe de plateau de cinéma, archives d'artisans, correspondances de supporters de foot, ou encore archives d'associations engagées dans la lutte contre le sida, sont quelques exemples de ce qui compose les fonds papier. 150 000 cartes postales, accessibles par entrées géographiques ou thématiques, complètent l'ensemble. Est également conservée une partie des archives relatives à l'activité du musée et de ses équipes.

D'autres supports sont aussi disponibles, tels que des fonds audiovisuels importants qui offrent des témoignages sur certaines thématiques d'étude du musée comme le graffiti, la danse, ou encore la vie traditionnelle pour les vidéos, tandis que les enregistrements sonores conservent des chants de compagnonnage, des musiques folkloriques ou des entretiens de personnes illustrant leurs savoir-faire et leurs traditions.

La bibliothèque

Spécialisée en ethnologie et sciences humaines, la bibliothèque du Mucem compte près de 200 000 livres et revues sur la France, l'Europe et la Méditerranée, dont 6 000 livres anciens (du xvi^e au xix^e siècle) et 3 000 titres de périodiques, dont deux tiers sont français et un tiers étranger.

Les champs thématiques couvrent de nombreux domaines comme l'anthropologie sociale, l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art, les arts et traditions populaires, l'ethnographie, l'ethnologie, le folklore, la méthodologie des sciences sociales, la ***muséologie***, les contes populaires, les chansons, le cirque et les arts du spectacle ainsi que le music-hall.

Les fonds remarquables de la collection comptent un ensemble de 3 000 impressions populaires (littérature de colportage et Bibliothèque bleue

du xvi^e au xix^e siècle), plus de 1 700 almanachs, 10 000 partitions musicales et des fonds spéciaux : Charles-Brun (régionalisme), Van Gennep (folklore), Delarue (contes), Dauven (cirque et music-hall) et Maget (ethnologie).

Un vaste choix de livres pour enfants et adultes, de bandes dessinées et de revues est présenté en salle de lecture et peut être emprunté.

3. Les collections du Mucem

L'héritage de Georges Henri Rivière

Une part essentielle de cette évolution s'incarne en un homme : Georges Henri Rivière (1897-1985), figure emblématique de la muséologie moderne.

Enfant du milieu paysan et rural par sa mère et du milieu artistique et urbain par son père, Georges Henri Rivière se forme à la musique tout en s'intéressant de près à l'ethnographie. Sa réflexion muséologique est le fruit d'un savant mélange entre rigueur intellectuelle et scientifique et son patrimoine familial. Proche des avant-gardes de son temps (Éluard, Aragon, Picasso, Masson...) et fervent défenseur des arts populaires, il participe au

décloisonnement de l'histoire de l'art et des musées, afin de leur donner la place qu'ils y méritent. Georges Henri Rivière affirme que ces objets du quotidien traduisent un savoir du peuple. Au-delà d'une simple curiosité ou de leur valeur esthétique, ils sont les signes matériels du vivant, de savoir-faire, de coutumes et de croyances. Ces objets fascinent, intriguent, témoignent avec richesse et humanité d'où l'on vient et qui l'on est.

L'enquête-collecte

Dès son arrivée au musée d'Ethnographie du Trocadéro, alors sous la direction de Paul Rivet, Georges Henri Rivière programme des enquêtes sur le terrain, trouve des financements et valorise ces recherches dans des expositions mémorables. De la mission Dakar-Djibouti (1931-1933) à l'enquête pluridisciplinaire de l'Aubrac (1963-1966), en passant par les Chantiers intellectuels (1941-1946), Rivière a le souci de la méthode. Avec son équipe, il s'intéresse aux gens, les écoute, les photographie et collecte avec soin leurs témoignages. Le Mucem a hérité des fruits de ces nombreuses enquêtes-collectes, ainsi que de ce modèle d'acquisition *in situ*.

Les collections du MNATP et le fonds Europe du musée de l'Homme se trouvent désormais au Mucem, au sein du Mucem-Belle de Mai. Lieu vivant et accessible au public, il perpétue l'ambition de Georges Henri Rivière de s'adresser à tous. La richesse des collections alimente une programmation très diversifiée, capable d'éclairer le présent à la lumière des questions du passé. Le Mucem et ses équipes, forts de cet héritage, prolongent les aspirations de leur illustre prédécesseur, en poursuivant à l'aide de nouvelles acquisitions et de collectes l'étude et la valorisation d'événements contemporains.

La vie d'un objet de musée

Un objet inscrit dans les inventaires du Mucem relève des collections nationales publiques et est à ce titre inaliénable et imprescriptible. Cela signifie qu'il appartiendra toujours à l'État, et ce sans limite de temps.

Un objet peut entrer dans un musée de plusieurs façons : par un don, un achat auprès d'un particulier ou d'une organisation, ou par une vente publique. Avant d'être acquis, l'objet est soumis à un comité des acquisitions, pour décider s'il mérite ou non d'intégrer les collections. Les comités sont des instances qui ont lieu chaque mois avec l'ensemble de l'équipe scientifique du musée. C'est lors de ces instances que sont choisis les objets qui seront présentés lors des commissions, qui ont lieu trois fois par an avec des membres extérieurs au musée.

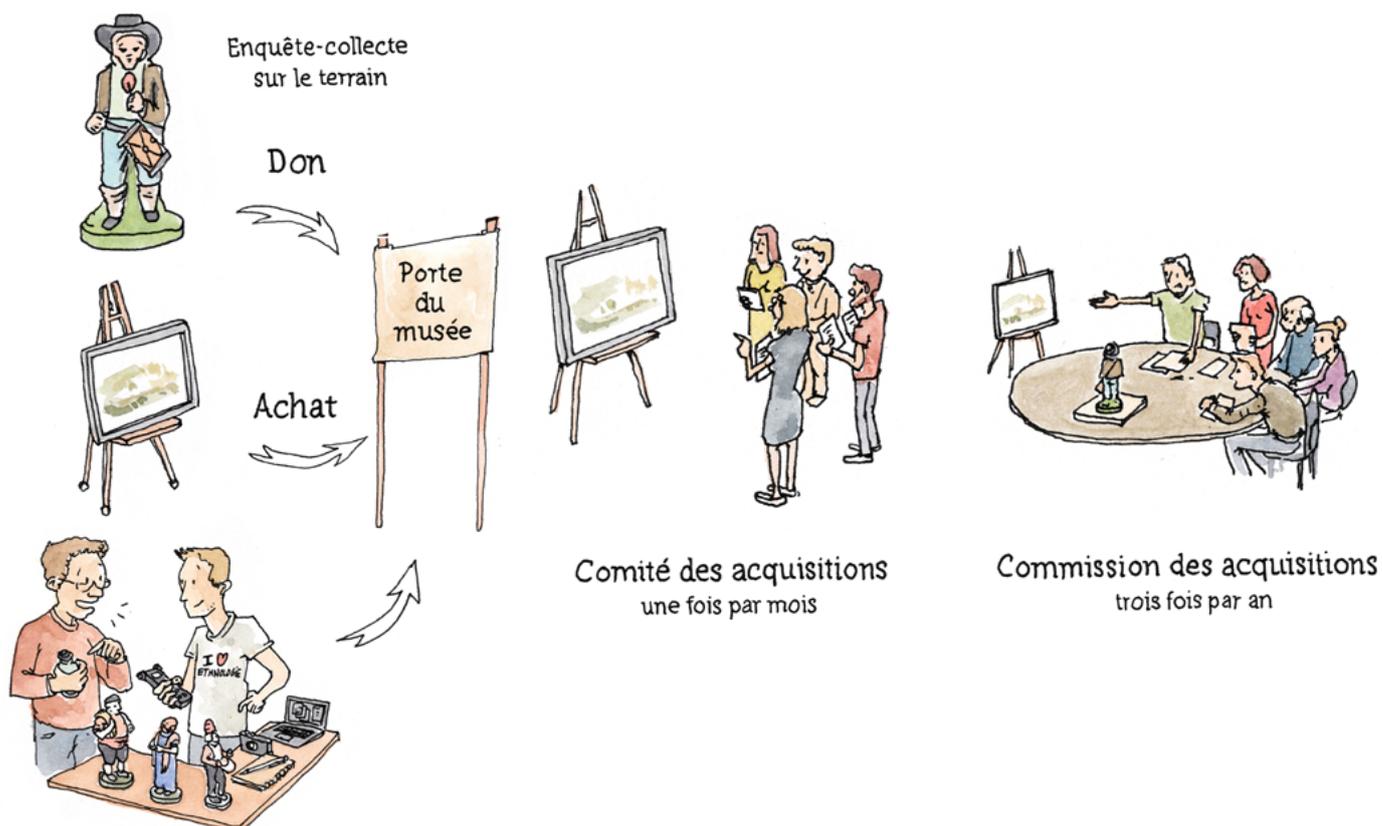
Une fois l'objet acquis, il faut l'inventorier, c'est-à-dire le faire entrer dans l'inventaire des collections. On lui attribue donc un numéro d'inventaire pour qu'il soit répertorié.

Le musée ayant pour mission de conserver cet objet, ses équipes peuvent être amenées à demander sa restauration, notamment s'il était déjà dégradé au moment de son entrée dans les collections, s'il a subi une infestation ou si ses conditions de conservation étaient mauvaises.

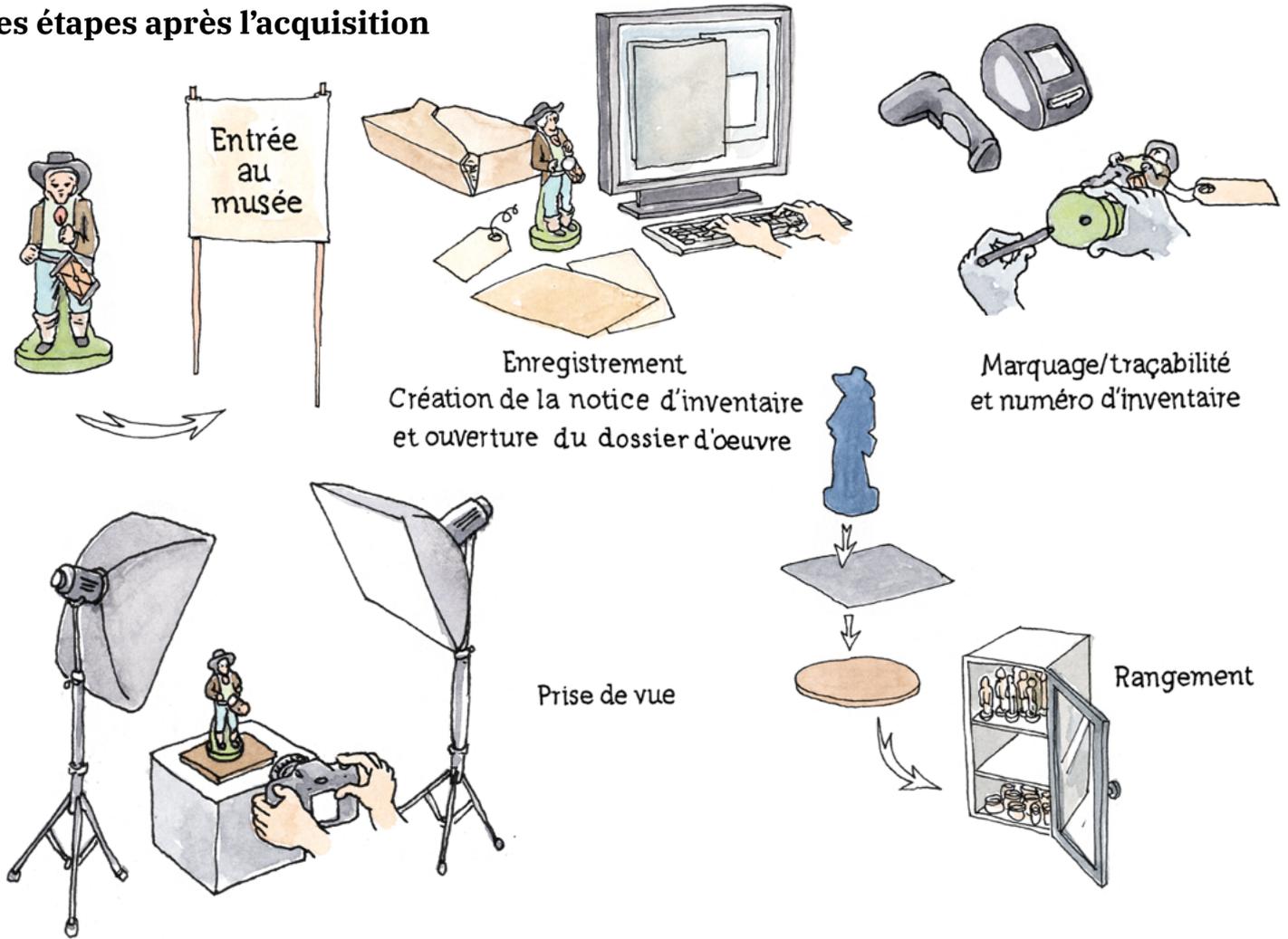
Qu'il soit nécessaire de le restaurer ou non, si l'objet n'est pas exposé, il est forcément conservé en réserve. C'est grâce à l'ingéniosité des installateurs que sont réalisés des modules de stockage spécifiques à chaque objet, afin qu'il soit protégé au maximum.

L'objet peut également être prêté à d'autres institutions et donc transporté. Cela implique plusieurs constats d'état, qui doivent être effectués à chaque déplacement de l'objet.

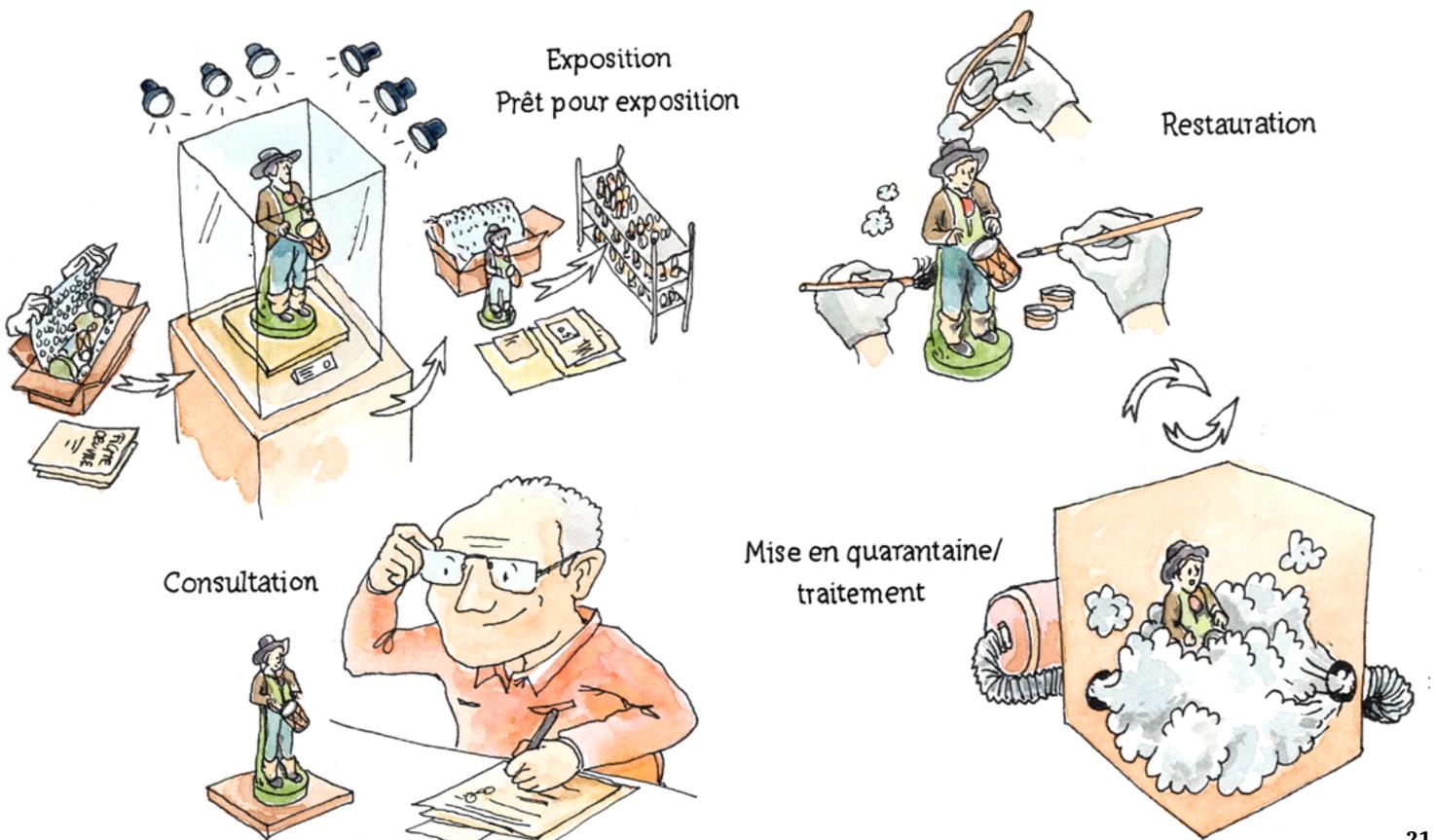
Les instances d'acquisition



Les étapes après l'acquisition



Étapes non systématiques



Conservation préventive et conditionnement des collections dans les réserves

La conservation préventive se réfère à l'ensemble des mesures et actions ayant pour objectif d'éviter ou de minimiser les détériorations ou pertes des biens dont le musée a la charge. Elles concernent le stockage et la manipulation. Différents dispositifs sont utilisés pour entreposer, disposer et présenter les objets :

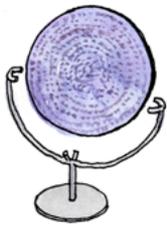
- Mobilier : racks (très grandes et larges étagères en acier), vitrines, tiroirs, mobilier à déplacement latéral, équipés de mousses de conservation. qui servent de support aux objets. Ils permettent de minimiser les vibrations et de limiter les interférences chimiques avec les objets.
- Conditionnement des objets : la mousse blanche Ethafoam®, la mousse noire Plastazote® et le tissu blanc Tyveq® sont des matériaux neutres (pH)

Le contrôle de leurs conditions environnementales (lumière, humidité, pollution, infestation), les plans d'urgence, la formation du personnel et la sensibilisation du public permettent aussi de limiter les risques.

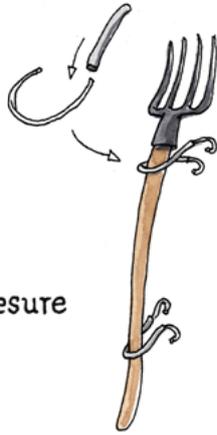
- Veille sanitaire : lutte contre les insectes (vrillettes, mites) qui rongent le bois et les tissus : traitement par congélation, poche d'anoxie, fumigation, piège lumineux à insectes. hésif réfléchissant ; certains objets et œuvres prioritaires à la valeur historique, patrimoniale et culturelle particulièrement importante sont placés sur des palettes ou du mobilier à roulettes, prêts à être évacués rapidement.
- Plan de sauvegarde et d'évacuation des biens culturels. Il est élaboré avec les pompiers en cas d'incendie ou d'inondation : sens de circulation matérialisé au sol par des bandes de papier ad-

Au sein du Mucem-Belle de Mai, des espaces de travail sont dédiés aux restaurations, au conditionnement des œuvres, au traitement par anoxie ou congélation.

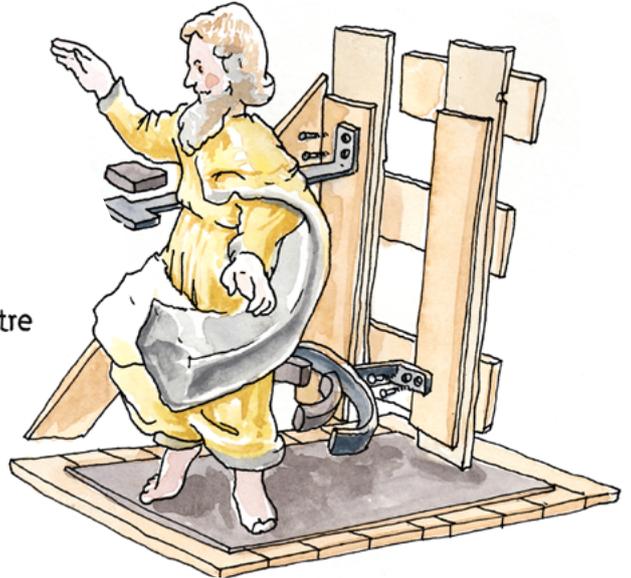
Conservation/conditionnement/préservation
des collections



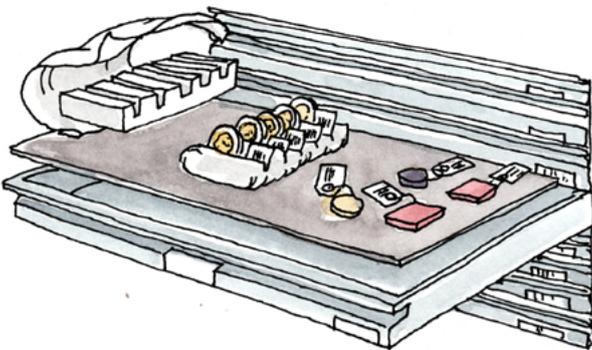
Soclage sur mesure



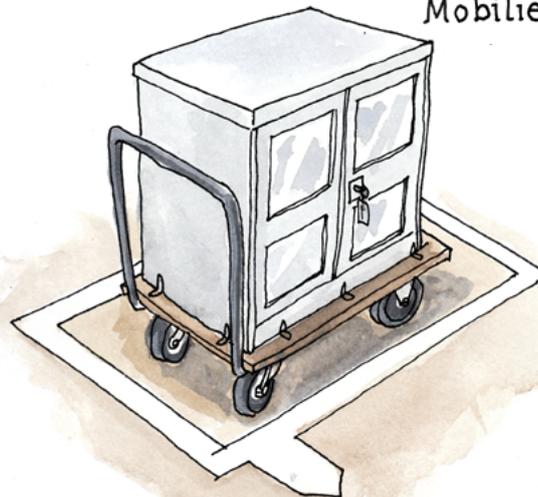
Mousse neutre



Mousse de calage



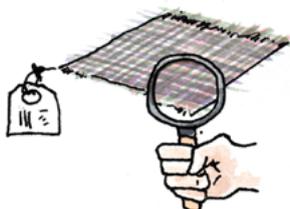
Mobilier pour le plan de
sauvegarde



Vrillettes



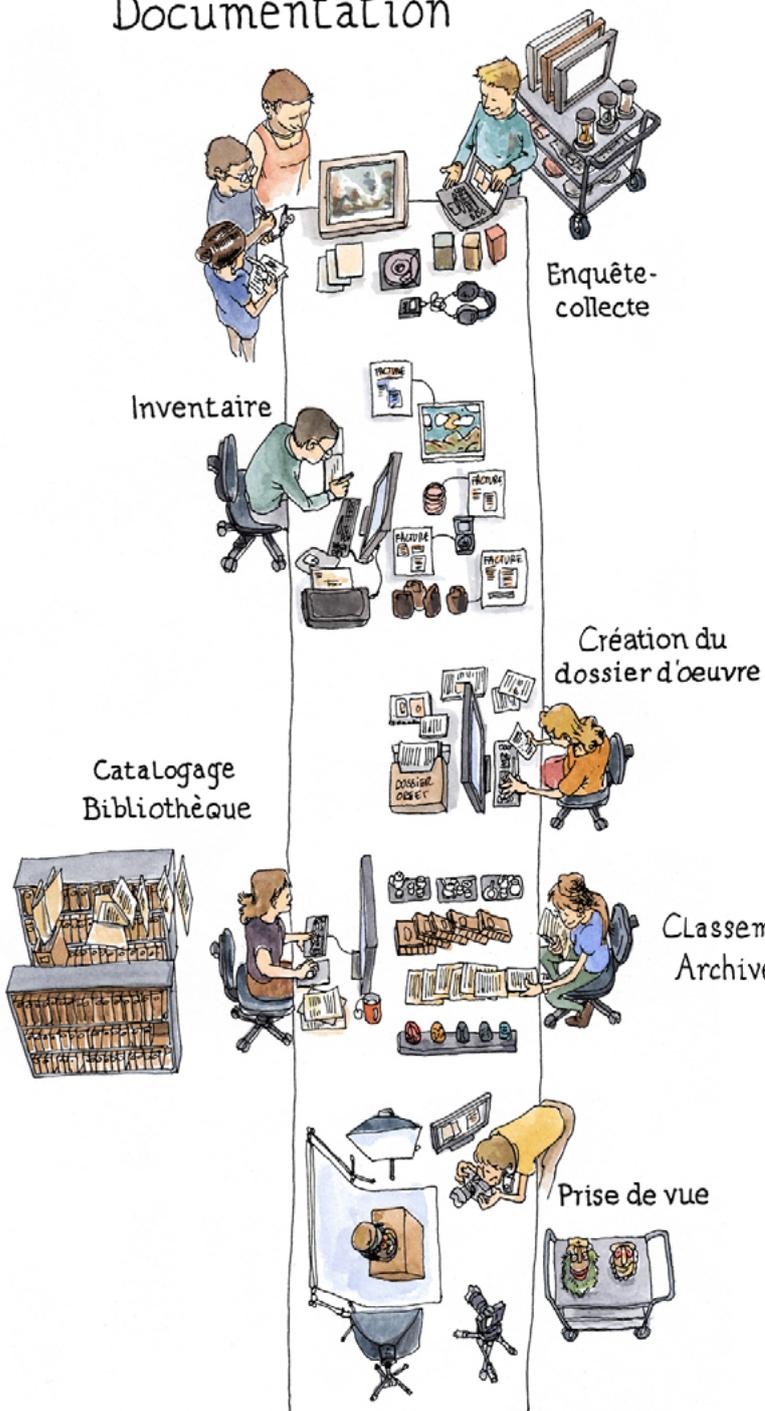
Mites



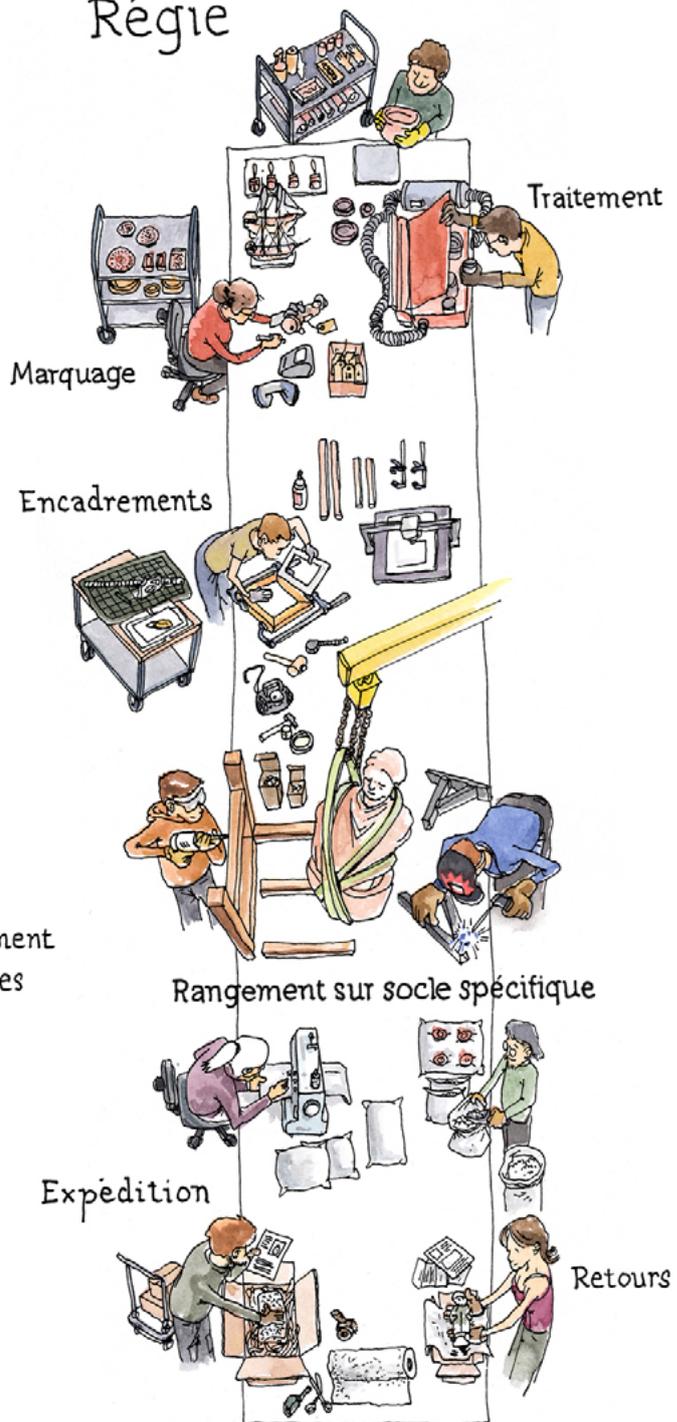
Insectes



Pôle Documentation



Pôle Régie



4. Les métiers de la conservation

L'équipe du Mucem-Belle de Mai

Le Mucem-Belle de Mai rassemble une équipe de 22 personnes aux métiers variés liés à la gestion des collections et des fonds. Afin de faire vivre les collections, d'en prendre soin, d'assurer l'accueil des visiteurs et l'accessibilité du lieu, les équipes doivent redoubler de créativité.

L'équipe du département des collections et des ressources documentaires est constituée de deux pôles :

- le pôle régie et installation

comprend l'équipe des régisseuses des collections et des installateurs et installatrices ;

- le pôle documentaire

comprend les bibliothécaires, les archivistes, les documentalistes, la photographe et les agents en charge des bases de données et des projets numériques.

Ces deux pôles sont sous la responsabilité d'une conservatrice du patrimoine qui est accompagnée d'un assistant administratif et budgétaire.

Les entretiens

Des agents du département des collections et des ressources documentaires témoignent de leurs parcours et de leurs missions au quotidien.

Voir page 35

Glossaire

Anoxie

L'anoxie est un traitement curatif qui consiste à supprimer l'oxygène dans l'environnement des objets afin d'éliminer les insectes.

Anthropologie

Le terme « anthropologie » vient de deux mots grecs, *anthrôpos*, qui signifie « homme », et *logos*, qui signifie « science », « parole », « discours ». L'anthropologie rassemble l'ensemble des sciences qui étudient l'être humain dans ses différentes dimensions.

Archives

Les archives sont l'ensemble des documents, y compris les données, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité.

Dépôt d'œuvre

Le dépôt d'œuvre est une forme de prêt d'œuvre longue durée dans une autre institution muséale. Les dépôts d'œuvre font partie des missions fondamentales et historiques des musées. Ils répondent à un enjeu de connaissance et à une exigence d'accès partagé à la culture.

Donation

Contrat par lequel une personne, le donateur, déclare transférer à titre gratuit la propriété d'un bien à une autre personne ou organisation, le donataire, de façon immédiate et irrévocable.

Enquête-collecte

L'enquête-collecte consiste à programmer des enquêtes ethnographiques pour observer un fait de société tout en rapportant des témoignages matériels et immatériels : entretiens filmés, photographies, objets. L'ensemble est analysé systématiquement (rapports, articles) avant de rejoindre les fonds du musée comme matériel d'étude.

Ethnographie

Étude descriptive et analytique, sur le terrain, des mœurs et des coutumes d'une société.

Ethnologie

Également appelée anthropologie sociale, l'ethnologie est une discipline des sciences humaines et sociales qui étudie l'être humain en société. En d'autres termes, elle étudie les rapports sociaux propres à chaque groupe humain ou à chaque situation, s'intéressant dans le même mouvement à la grande variabilité des formes de vie sociale.

Exposition

Présentation publique pour une durée déterminée en un lieu – voire plusieurs – d'objets ou œuvres d'art.

Imprescriptible

Qui n'a pas de limite dans le temps.

Inaliénable

Qui ne peut être cédé ou vendu.

Muséographie

La muséographie est l'activité de recherche sur les aspects pratiques du musée et de son fonctionnement, sur les modalités de la mise en œuvre quotidienne des théories muséologiques.

Muséologie

La muséologie est la discipline qui a pour champ de recherche la notion de musée, la réflexion théorique et historique sur sa nature, son rôle et ses diverses formes.

Numéro d'inventaire

Un numéro d'inventaire est attribué à chaque bien ou ensemble de biens d'un musée. Il se compose de trois ensembles de chiffres séparés par des points correspondant à l'année d'entrée du bien dans les collections publiques, un numéro de lot pour un ensemble constitué et un numéro de l'item dans ce même lot. Le numéro d'inventaire est marqué physiquement sur chaque objet.

Prêt d'œuvres

Les œuvres appartenant aux collections d'un musée peuvent être prêtées pour des expositions temporaires, en France ou à l'étranger.

Récolement

Le récolement est l'opération qui consiste à vérifier, sur pièce et sur place, à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire la présence du bien dans les collections ; sa localisation ; son état ; son marquage ; la conformité de l'inscription à l'inventaire avec le bien ainsi que, le cas échéant, avec les différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvre, catalogues.

Régie d'œuvres

Elle consiste à organiser et gérer les mouvements d'objets en réserve ou en exposition.

Restauration

La restauration désigne les interventions et traitements sur un objet des collections afin d'en améliorer la lisibilité et l'intégrité.

Soclage

Le soclage est la réalisation d'un support de présentation d'une œuvre pour la présenter au public. Un socle doit permettre de sécuriser et stabiliser l'œuvre tout en étant le plus discret possible.

Unité écologique

L'unité écologique est une reconstitution d'un environnement fidèlement recueilli sur le terrain et restitué *ex situ*, dans le musée.

Articles

BORDENAVE Julie,

« *Bienvenue à l'autre MuCEM* »,

8^e Art Magazine, n° 32, septembre-octobre 2014, p. 46-48.

CALAFAT Marie-Charlotte,

Ethnologie française et collections ethnologiques.

« *Une histoire du MuCEM à travers ses collections* »,

Intervention séminaire Quai Branly, 19 mars 2015, 41 p.

CALAFAT Marie-Charlotte,

« *Le Centre de conservation et de ressources du Mucem, un outil de valorisation des collections du musée et des métiers du patrimoine* »

CALAFAT Marie-Charlotte, GIRARD Émilie,

« *Les chantiers des collections au MuCEM : un travail de plusieurs années pour une relecture des*

collections », *La Revue des musées de France - Revue du Louvre* : Marseille, ouverture du MuCEM, n° 2013-3, juin 2013, p. 78-82.

DELBOUILLE Julie,

« *Le musée de société : histoire et enjeux* », sur : *Réflexions*.

Le site de vulgarisation scientifique de l'université de Liège, 8 janvier 2016, 9 p.

www.reflexions.uliege.be/cms/c_407682/fr/le-musee-de-societe-histoire-et-enjeux

LIGOT Jack,

« *Musées de société* », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 13 octobre 2020.

www.universalis.fr/encyclopedie/musees-de-societe/

Bibliographie

Ouvrages généraux

BULLOT Erik, GRASSI Sabrina (dir.), Document bilingue.

Réserves et collections – Un autre Mucem, catalogue d'exposition, coédition Mucem/Manuella Éditions, 2017, 229 p.

CALAFAT Marie-Charlotte, VIATTE Germain, Georges Henri Rivière.

Voir, c'est comprendre, catalogue d'exposition, coédition Mucem/Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2018, 304 p.

CHAUMIER Serge, Mucem, Georges Henri Rivière.

Voir, c'est comprendre, exposition du 14 novembre 2018 au 4 mars 2019, Dossier pédagogique, 2018, 35 p.

CHEVALIER Denis, FANLO Aude (dir.),

Métamorphoses des musées de société, La Documentation française, collection « Musées-Mondes », 2013, 256 p.

CHOUGNET Jean François,

Mucem – Ça, c'est de l'art. Un musée à (re)découvrir en 40 notices, Éditions du Chêne, 2020, 108 p.

DROUGUET Noémie,

Le musée de société. De l'exposition de folklore aux enjeux contemporains, Armand Colin, 2015, 256 p.

ICOM FRANCE, cycle soirée-débat déontologie :

Les réserves sont-elles le cœur des musées ?

Galerie Colbert, Paris, 18 avril 2019, 66 p.

INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE,

Les centres de conservation : concevoir et faire vivre, séminaire des 6, 7 et 8 avril 2016 à l'Institut méditerranéen des métiers du patrimoine (I2MP) du Mucem, 121 p.

INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE,

Les réserves : pour une gestion optimale des collections,

formation permanente de l'Institut national du patrimoine,

Département des conservateurs, 2014, 184 p.

LABOURDETTE Marie-Christine,

Les musées de France,

Presses universitaires de France, collection « Que sais-je ? », 2015, 128 p.

Ouvrages consacrés aux métiers

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION,

Répertoire des métiers, section Culture, 2012, 274 p.,

disponible sur www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Emploi-et-formation/Le-repertoire-des-metiers

Archives

GUEIT-MONTCHAL Lydiane (dir.),

Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste,

Association des archivistes français, 2020 (première édition : 2004), 348 p.

Conservation préventive et manipulation des collections

ILLES Véronique, DERION Brigitte,

Guide de manipulation des collections,

Somogy Éditions d'Art, 2004, 128 p.

Documentation

ACCART Jean-Philippe, RETHY Marie-Pierre,

Le métier de documentaliste,

Éditions du Cercle de la Librairie, collection « Métiers », 2015, 436 p.

Gestion des collections et des fonds patrimoniaux, inventaires Musée de France et leur diffusion numérique

MERLEAU-PONTY C. (dir.),

Documenter les collections de musées : investigation, inventaire, numérisation et diffusion,

La Documentation française, 2014

Régie des collections

Association française des régisseurs d'œuvres d'art (AFROA) :

www.afroa.fr/fr/ressources/bibliographie/

Webographie

Association française des anthropologues

www.afa.msh-paris.fr

Code du patrimoine

www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGITEXT000006074236/

Conseil international des musées – ICOM France

www.icom-musees.fr

Institut national du patrimoine

www.inp.fr

Ministère de la Culture

www.culture.gouv.fr

Site officiel du Mucem

www.mucem.org

Le Mucem-Belle de Mai

www.mucem.org/collections/explorez-les-collections/centre-de-conservation-et-de-ressources

Visite virtuelle de l'appartement témoin du Mucem-Belle de Mai

www.mucem.org/plongez-dans-les-reserves-du-mucem

Les conditions d'accès au Mucem-Belle de Mai

Mucem-Belle de Mai

Archives, Bibliothèque, Collections

1, rue Clovis-Hugues, 13003 Marseille

Tél. : **04 84 35 14 23** – Courriel : reservationccr@mucem.org

Horaires

Exposition

visible du lundi au vendredi
de 9h à 17h.

Salle de lecture

du lundi au vendredi
de 14h à 17h
et sur rendez-vous de 9h à 12h30.

Consultation des objets

sur rendez-vous avec un délai de 15 jours
pour la réponse.

Visite de l'appartement témoin

le premier mardi du mois à 14h sur inscription
ou sur rendez-vous pour les groupes.

Ouvertures exceptionnelles pour la Nuit européenne des musées et les Journées européennes du patrimoine.

L'accès est libre et gratuit.

Merci de vous munir d'une pièce d'identité lors
de votre visite au Mucem-Belle de Mai.

Comment venir ?

Bus ligne 49 (arrêt Belle-de-Mai
La Friche ou Clovis Hugues) et
ligne 56 (arrêt Pôle média ou
Archives municipales)

Métro Lignes 1 et 2 –
station Gare Saint-Charles

Autres accès :

Gare SNCF Marseille Saint-Charles

Gare routière Saint-Charles

Tramway T2 – arrêt Longchamp

Modalités d'inscription à la salle de lecture

Toute personne souhaitant consulter des
documents conservés en réserve ou emprunter
des livres ou des revues doit s'inscrire afin
d'obtenir une carte nominative qui ouvre droit
à un abonnement gratuit valable un an de date
à date. L'abonnement comme le réabonnement
s'effectuent sur présentation des documents
originaux suivants :

- **une pièce d'identité en cours de validité ;**
- **le remplissage d'un formulaire d'inscription, qui comporte une déclaration sur l'honneur de domiciliation ;**
- **une autorisation parentale pour les personnes mineures.**

Venir avec des classes

Contactez le service de réservation du
Mucem-Belle de Mai, pour des projets
éducatifs qui feraient écho à nos collections
(thématiques possibles : le genre, la citoyenneté,
le patrimoine, les contes et les marionnettes).

Visite-atelier « Les trois religions monothéistes »

Du CM1 à la 5^e
Durée : 2 heures

Les élèves seront amenés à observer, analyser
et décrire différentes typologies d'objets liés
aux religions monothéistes, à s'interroger sur
leurs usages et sur ce qu'ils nous permettent
de comprendre des religions dans une approche
laïque et non confessionnelle.

En parallèle de cet atelier, la visite de l'appartement
témoin est proposée.

Visiter l'exposition temporaire

Le Mucem-Belle de Mai dispose d'une salle réservée à des expositions conçues par des commissaires
qui ont carte blanche pour proposer une relecture des collections du musée.

Du lundi au vendredi de 9h à 17h en accès libre. Fermeture les week-ends et jours fériés.